

# L'Humanité *rouge*

Proétaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

1F

Adresse : B.P. 365  
75006 Paris Cedex 02  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 304

Jeudi 10 juillet 1975

## LA MORT D'UN TRAVAILLEUR :

# RHÔNE-POULENC COUPABLE !

«Le 22 décembre 1970 est décédé Jean-François Vincent, âgé de 30 ans d'une maladie professionnelle, le Benzolisme, qu'il avait contractée à son travail chez Rhône-Poulenc à Vitry dans les laboratoires. Travail qui l'amenaient lui et d'autres techniciens du laboratoire à manipuler très fréquemment des solvants benzéniques chauds (toluène, xylène). Durant les 6 ans et demi passés à Vitry, ni lui ni ses camarades n'auront de prise de sang. Par ailleurs, les conditions de travail étaient telles que les manipulations et opérations quotidiennes devaient le plus souvent se faire au milieu du labo. Courant 70, conscient que l'origine de sa maladie venait de la façon intolérable dont on le faisait travailler, Vincent décida d'attaquer Rhône-Poulenc en justice en l'accusant de «faute inexcusable». Pour la justice, une faute inexcusable est une faute d'une gravité exceptionnelle dérivant d'un acte ou d'une mission volontaire impliquant la conscience du danger. Si la faute inexcusable est relativement aisée à prouver dans le cas d'accidents du travail, c'est beaucoup plus difficile pour les maladies professionnelles, car plus encore que pour les accidents, l'employeur se retranche derrière la fatalité, l'ignorance des risques et sa bonne foi...»

Tel est le préambule de la conférence de presse tenue hier midi par une trentaine de travailleurs de l'usine Rhône-Poulenc Vitry devant des journalistes, notamment l'AFP, Politique-Hebdo, le Quotidien des médecins, Libération et notre journal. Cette conférence de presse se tenait une demi-heure après le jugement rendu par la cour d'Appel à l'issue d'une procédure engagée il y a cinq ans par notre camarade de travail et poursuivie depuis par sa veuve avec le soutien des sections syndicales CFDT, FO de l'usine et de nombreux travailleurs non-syndiqués.

Suite page 8

## PORTUGAL

### ÇA VA MAL POUR CUNHAL

Le Portugal est à nouveau à la veille de grands événements. Mardi 8 juillet au matin s'est ouverte l'assemblée générale du MFA. Tous les observateurs s'accordaient à reconnaître que la grande question débattue devait être celle de la responsabilité, dans la situation actuelle, du président du gouvernement Vasco Gonçalves, bien connu à Lisbonne pour ses liens avec le parti révisionniste de Cunhal et ses amitiés pour l'URSS social-impérialiste.

Les 240 membres du MFA réunis dans la capitale portugaise devaient en effet écouter un rapport du général Otelo de Carvalho chef du COPCON faire des exposés sur la «sécurité de la révolution» et sur le «rétablissement de l'autorité». Selon diverses informations ce serait essentiellement la question des rapports entre le MFA et le parti de Cunhal qui serait posée à cette occasion. Le problème est si sérieux que le général de Carvalho a convoqué Cunhal pour lui faire savoir qu'il ne devrait pas organiser de troubles comme lors des précédentes crises.

Comme lors des élections la clique Cunhal prépare déjà le terrain. Avant les élections elle répandait la fable du sous-développement politique du peuple portugais «après 50 ans de fascisme» pour justifier son inévitable défaite électorale. Aujourd'hui la voilà qui attaque les ouvriers en grève de la Compagnie aérienne TAP, coupables de se livrer là à une «manœuvre réactionnaire».

La vérité c'est que depuis la fin avril la vigilance du peuple portugais devant les menaces que fait peser à son indépendance nationale le social-impérialisme soviétique et ses agents s'est considérablement développée.

C'est pourquoi on parle beaucoup à Lisbonne aujourd'hui d'une possible destitution du général Gonçalves. Ce qui pourrait marquer le début d'une nouvelle phase dans la rivalité soviéto-américaine au Portugal. Sans doute pourrions-nous fournir de plus amples informations dans notre édition de demain.

## Inadmissible: 3 ouvriers marocains de Chausson passent en correctionnelle

A l'usine Chausson, selon la CFDT, le climat reste «tendu». Cette «tension» était d'autant plus grande mercredi 9 juillet que ce jour-là les trois travailleurs marocains du foyer de Gennevilliers accusés d'avoir agressé des CRS (!) comparaissaient devant le tribunal correctionnel de Nanterre. Deux d'entre eux étaient toujours, mercredi matin, incarcérés à la prison de Fleury-Mérogis. Tous les trois sont menacés d'expulsion.

Il n'est pas inutile de rappeler que cette agression dont se sont soi-disant rendus responsables ces trois travailleurs marocains n'est qu'une sale invention, un mensonge. Ce sont les CRS qui ont

pénétré en force le 30 juin dans le foyer Sonacatra en face de l'usine, défonçant des portes à coups de crosse, matraquant violemment des résidents, certains avaient le visage en sang. C'est donc bien pour fait de grève que les travailleurs marocains sont jugés.

Soutenus sans réserve par les communistes marxistes-léninistes de France, les travailleurs protestent contre la répression fasciste dont sont victimes les grévistes de Chausson, en particulier les travailleurs immigrés menacés d'expulsion.

Tous ensemble, exigeons la libération immédiate des trois travailleurs marocains emprisonnés.

### DU 26 JUILLET AU 2 SEPTEMBRE suspension de notre parution

Régulièrement le mois d'août est l'occasion d'une chute sensible de la diffusion des journaux. Pour des raisons financières il nous est impossible de maintenir malgré tout la parution quotidienne de «l'Humanité-rouge». Nous suspendons donc notre parution à partir du 27 juillet. La première édition de septembre sera datée du mardi 2 septembre.



## L'AFFAIRE DOUMENG OUVRE LES YEUX A DE NOMBREUX PAYSANS

Depuis les deux dernières années, tant en France qu'en Italie, il y a eu une excellente récolte de raisins et donc une importante production de vin. Cela devrait pouvoir réjouir les petits viticulteurs, ainsi que l'ensemble de la population travailleuse, mais en régime capitaliste c'est tout le contraire : une bonne récolte devient une véritable tragédie.

Les invendus de vin augmentent (plus de 25 millions d'hectolitres invendus dans toute la CEE), permettant aux spéculateurs et aux négociants de se remplir les poches, alors que les petits viticulteurs sont impitoyablement réduits à la faillite. Les gros monopoles et leurs intermédiaires imposent des prix dérisoires et revendent les produits toujours plus chers sur le marché. Pour le surplus, qui est retiré du marché et transformé en alcool, les mêmes monopoles touchent d'énormes subventions.

En France comme en Italie, les véritables responsables de la « crise viticole » sont les monopoles, les grands propriétaires fonciers et les spéculateurs. En aucun cas la faillite des petits vigneron français ne provient des petits vigneron italiens.

Les monopoles français et italiens contrôlant le marché européen du vin ont engagé une véritable guerre commerciale depuis un an pour sauver leurs intérêts respectifs face à la surproduction.

Le gouvernement français a décrété le blocage des frontières au vin d'Italie. Il a eu pour cela le soutien des prétendus défenseurs des viticulteurs que sont les « comités d'actions viticoles », qui représentent en réalité les gros négociants. Mais, ils n'ont pas été les seuls à soutenir cette mesure qui fixait comme cible aux petits viticulteurs français, les vigneron italiens. Les révisionnistes du P.C.F. l'avaient appelée à cor et à cris depuis des mois avec le mot d'ordre « non aux importations ». Cela alors que leurs compères italiens du P.C.I. appelaient à la suppression de cette mesure, fixant ainsi comme cible aux petits vigneron italiens, les viticul-

teurs français. Le P.C.F. appelait à manifester contre les importations de vins italiens et approuvait la mise à sac de locaux officiels du gouvernement italien en France, par les viticulteurs du Sud-Ouest, tandis que le P.C.I. appelait les viticulteurs italiens à manifester contre le blocage des exportations en direction de la France.

Voilà la tactique des révisionnistes français et italiens visant à semer la discorde dans les rangs de la paysannerie travailleuse et exploitée d'Europe, et visant à dresser les paysans d'un pays contre ceux d'un autre pays.

En France, dès l'année dernière, le MODEF, suivant les directives du parti révisionniste, menait une grande campagne contre les importations de vins italiens ; campagne qui se poursuit encore aujourd'hui.

Mais quelle « surprise » devait être faite aux petits viticulteurs qui avaient pu être trompés par ces mots d'ordre archiréactionnaires !

M. Doumeng, fondateur du MODEF, milliardaire et président de nombreuses caves coopératives vinicoles, devait être « gentiment » inculpé par la justice pour avoir importé illicitement d'Italie des milliers d'hectolitres (1 700 au total) de mouts concentrés pour enrichir sa récolte 1974.

« La main dans le sac » pourrions-nous dire. Le voleur qui crie au voleur est découvert aux yeux des petits viticulteurs. L'opération « importation d'Italie » aurait rapportée 1 350 000 nouveaux francs.

Ce dirigeant révisionniste milliardaire devait tout de même avouer dans une interview à la revue bourgeoise « Les Informations » du 30 juin dernier : « Mes sociétés sont milliardaires et pas communistes... » On s'en serait douté. Les plus de 11 milliards de nouveaux francs de chiffre d'affaires annuel de ses sociétés ne tombent pas du ciel. Ils ne peuvent être le fruit que d'une ignoble exploitation capitaliste, notamment de la petite paysannerie. D'au-

tant plus ignoble que ce grand bourgeois ose se prétendre communiste, et qui plus est a des responsabilités dirigeantes au MODEF (dont il est fondateur), syndicat qui se prétend défenseur de la petite exploitation familiale.

Dans ce même interview il est fier entre autre, de raconter comment il fait du profit en pillant un pays du tiers monde : « J'ai acheté aux Terres Vierges 2 millions de tortues à 2 cts pièce. Je les ai vendues 2 F surtout en Suède » ; conclusion un profit atteignant les 200 millions...

La ligne politique que les révisionnistes développent en direction des petits et moyens vigneron est archiréactionnaire comme nous l'avons montré.

L'affaire du milliardaire Doumeng est là pour rappeler certains camarades paysans à la vigilance devant le verbiage démagogique sur la défense des intérêts de la paysannerie travailleuse, qu'ils diffusent à longueur de communiqués.

## Les paysans de Loire Atlantique se dressent contre les expulsions

Le 27 juin, le propriétaire de la ferme « La Pinsonnière » faisait venir 600 gardes-mobles et une automitrailleuse pour expulser les Pellerin. Auparavant il s'était livré, sous la protection des gendarmes, à diverses provocations ; il avait notamment fait raser un champ cultivé sous prétexte de préparer le terrain pour y construire une maison !

Aujourd'hui à Chais-en-Retz (Loire-Atlantique) une autre expulsion se prépare, celle d'Armand et Hélène Mouillé exploitant depuis 1963 la ferme du « Bois-au-moine ». Le propriétaire, Rondineau, n'a rien à leur reprocher, il veut seulement les chasser pour permettre à sa belle-fille, mariée à un technicien, de se distraire en élevant moutons et volailles !

Après avoir obtenu gain de cause lors d'un jugement d'expulsion, Rondineau a suivi le même chemin que son compère de « La Pinsonnière » : il est passé aux provocations. Les ficelles de 500 boîtes de foin ont été coupées dans un champ, une pompe appartenant au fermier a été jetée dans un puits, le 27 juin six personnes sont venues déposer 150 m<sup>2</sup> de toiture sur la maison d'habitation après avoir brisé clôtures et vitres, le 4 juillet les étables et la salle de traite ont été démolies... le tout avec la bénédiction bienveillante

## DOURDAIN Solidarité avec des fermiers menacés d'expulsion

A l'appel des Paysans-Travailleurs, quelques centaines de personnes, dont une majorité de paysans ont piqueniqué dimanche dernier à la ferme du « Bas-Plessis » à Dourdain (Ille-et-Vilaine) pour protester contre une menace d'expulsion décidée par la cour d'Appel de Rennes et s'y opposer par la force le cas échéant. Cette manifestation a été suivie d'une réunion d'information organisée par le comité de soutien qui a souligné la nécessité de rester vigilant, car comme il a été dit « l'affaire n'est pas terminée, M. et Mme Jouault risquent toujours d'être expulsés ». Cette lutte a commencé le 3 avril dernier, quand 400 agriculteurs se sont rassemblés au Bas-Plessis pour exiger l'arrêt des menaces d'expulsion et le renouvellement du bail des époux Jouault. Depuis le 3 avril, la lutte continue et grâce au Comité de soutien, la solidarité se développe.

du préfet de Loire-Atlantique et de sa police.

Après la bataille de la « Vigne Marou », où les paysans ont été victorieux, et l'expulsion de « La pinsonnière », les paysans de Loire-Atlantique restent mobilisés contre les menées ultraréactionnaires de propriétaires terriens. C'est ainsi qu'à l'appel du syndicat « Paysans-travailleurs » et de la FDSEA plus d'un milliers de paysans ont manifesté dimanche 6 juillet à Chais-en-Retz pour soutenir les exploitants de la ferme du « Bois-au-moine ».

Dans les durs combats qu'ils mènent contre les expulsions et leur corollaire : le chômage, les paysans de Loire-Atlantique comptent avant tout sur leurs propres forces. L'expérience a montré que non seulement les révisionnistes, dirigeant tant le P.C.F. que le MODEF, ne soutiennent pas ces justes luttes, mais qu'ils s'y opposent de front. C'est dans l'indépendance et dans la lutte contre le révisionnisme que les paysans ont pu remporter des victoires, comme dernièrement à la « Vigne Marou ». En poursuivant dans cette voie, et forts du soutien des communistes marxistes-léninistes, les paysans mettront à nouveau en échec les tentatives des propriétaires terriens pour les expulser des terres.

## CIP

### LES OUVRIERES SE PREPARENT DE NOUVEAU A LUTTER CONTRE TOUT LICENCIEMENT

En décembre 1973, le patron de la CIP (confection) avait entamé une procédure de licenciements contre de nombreuses ouvrières des quatre usines du groupe. Celles-ci avaient immédiatement riposté en engageant la lutte, obligeant ainsi le patron à reculer.

En avril de cette année, le patron décide de nouveau de licencier l'ensemble des 700 ouvrières de l'usine. Il avait pour cela fait procéder à une « enquête judiciaire » tentant de démontrer que son entreprise n'était pas viable. En réalité, il s'agissait pour lui de procéder à une manœuvre financière visant à reporter la production de la CIP sur une autre usine qu'il possède à Alès où la productivité est meilleure pour ses profits. On voit bien ici les véritables motifs des licenciements pour raisons « économiques ».

Les ouvrières de la CIP ne l'ont pas entendu ainsi. Dès avril, elles ont occupé l'usine et mis en route la production pour leur compte. Après plusieurs semaines de lutte,

le patron Furnou devait céder et promettait de ne pas licencier.

Seulement, ce n'était là que vulgaires promesses de brigand. La semaine dernière, s'appuyant de nouveau sur une expertise comptable, cette canaille veut de nouveau licencier les 700 ouvrières pour raison économique. Il a annoncé également la dissolution de la société CIP regroupant les usines Maudain, Naud-les-Mines, Mozbsanck et Haines-la-Bosse.

Cette fois-ci les ouvrières ne sont pas prêtes à se laisser tromper. Les travailleuses avec le ferme soutien de la CFDT, ont décidé aussitôt de façon démocratique, en assemblée générale ouvrière, de riposter et d'engager la lutte. Elles savent pertinemment que si elles lâchent ici elles ne retrouveront pas de travail dans leur région.

L'ensemble des travailleuses ont examiné les comptes du patron et ont prouvé qu'il ne s'agissait de la part du patron que d'une vulgaire manœuvre financière visant à augmenter ses profits sur le dos de 700 licenciées... Lutte à suivre.

## PROLETARIAT

N. 10 EST PARU

Revue politique et théorique des communistes marxistes-léninistes de France

Au sommaire :

- Remarques pour étudier le PROGRAMME DU P.C.M.L.F.
- Bilan de la lutte à KODAK
- Entreprise Guillaouard (Nantes)
- Conférence de l'ONUDI, une victoire du Tiers-Monde
- Les responsables de « la crise »
- Ernst Aust président du KPD(M-L) : Discours de Kiel et d'autres articles



# L'expérience historique du MCI

ARTICLE DE «NUOVA UNITÀ» No 20 - 10 JUIN 75

PROLETARI DI TUTTI I PAESI, UNITEVI!

## LA CLASSE OUVRIÈRE DOIT DIRIGER LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE

# nuova unità

ORGANO CENTRALE DEL PARTITO COMUNISTA D'ITALIA (n. 1)

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE D'ITALIE (MARXISTE - LENINISTE)

Au moment où, avec le danger d'une 3e guerre mondiale, augmentent les menaces sur l'indépendance nationale des pays petits et moyens, il est utile de reparcourir l'expérience historique de la IIIe Internationale communiste, qui a toujours relié la lutte pour la paix à la lutte pour l'indépendance nationale. Au début des années 30, le bloc impérialiste montant (Allemagne, Japon, Italie) commence à imposer par les armes un nouveau partage du monde en annexant et en mettant sous son contrôle un nombre croissant de

territoires. La Chine est le premier pays à être annexé : en 1931, les impérialistes japonais occupent la Mandchourie ; puis le Japon occupe d'autres régions importantes. La lutte des communistes chinois contre l'agression impérialiste est bien connue : si la Chine a pu anéantir la réaction interne et externe, cela est dû entre autres au fait que le parti communiste s'est placé dès le début à la tête de la lutte pour l'indépendance nationale, reliant étroitement l'émancipation sociale à l'émancipation nationale.

mondiale prit, dès le début, un caractère profondément différent par rapport à la Ière Guerre mondiale.

Le 2 novembre 1939 dans un communiqué conjoint, les partis communistes de l'Allemagne, de l'Autriche, et de la Tchécoslovaquie déclarèrent : « Les communistes emploient tous leurs efforts pour relier la lutte de libération de la classe ouvrière allemande avec la lutte de libération nationale des Tchèques, des Slovaques et des Autrichiens, dans une solide unité contre l'impérialisme allemand. »

Successivement les troupes hitlériennes envahirent le Danemark, la Norvège, la Hollande, la Belgique ; dans tous les pays occupés, les communistes organisèrent la résistance nationale. A la fin de juin 1940, la direction de l'Internationale communiste dénonça les visées de l'impérialisme allemand qui « s'apprête avec l'Italie à imposer l'esclavage à de nombreux peuples européens en leur volant l'indépendance nationale. »

Mais pour assumer leur tâche, les communistes devaient battre les trotskystes. Ceux-ci affirmaient que la « défense de l'État national » était une « tâche réactionnaire » et confondant la contradiction entre pays impérialistes avec la contradiction entre pays opprimé et impérialisme oppresseur, ils condamnaient comme injustes les guerres de défense de l'indépendance et de libération nationale. De cette façon, les trotskystes se mettaient objectivement au service

des agresseurs impérialistes. Par exemple, après l'invasion de la Chine septentrionale par les troupes japonaises en 1931, les trotskystes japonais devinrent objectivement des traîtres et des collaborateurs : « appliquant les directives du renégat Trotsky selon lesquelles il ne fallait pas empêcher l'occupation de la Chine par l'empire japonais », ils pratiquèrent la collaboration avec les services secrets japonais, reçurent de leur part des subventions et pratiquèrent toute une série d'activités en faveur des envahisseurs japonais. » (d'après les notes des camarades chinois sur l'écrit du camarade Mao Tsé-toung : « Sur la tactique contre l'impérialisme japonais », Œuvres choisies, tome 1).

C'est la même fonction objective de trahison nationale et de collaboration avec l'impérialisme agresseur que les trotskystes déployèrent dans bien d'autres pays.

Après la défaite de la France, et la formation d'un gouvernement fantôme pro-allemand contrôlé et manœuvré par les troupes d'occupation nazies, et après l'agression hitlérienne contre l'URSS la lutte des peuples contre la guerre revêtit un net caractère antifasciste : l'aspect principal devient leur indépendance et leur liberté, le soutien au bastion socialiste par tous les travailleurs, contre l'impérialisme nazi fasciste qui avait occupé et mis sous son joug une grande partie de l'Europe et qui entendait compléter son œuvre par l'anéantissement de l'Union soviétique de Staline.

### LES RECOMMANDATIONS DE L'INTERNATIONALE

Toujours en 1935, se tient à Moscou, le VIIe Congrès de l'Internationale communiste. Un des thèmes centraux fut la lutte contre les plans de guerre de l'impérialisme, particulièrement de l'impérialisme montant, et la défense de l'indépendance nationale. La résolution affirmait : « Si un petit État est agressé par une ou plusieurs grandes puissances impérialistes qui veulent détruire son indépendance nationale, son unité nationale, ou le démembrer... dans ce cas la guerre conduite par la bourgeoisie nationale d'un tel pays repousse l'agression et peut assumer le caractère d'une guerre de libération ; les communistes et la classe ouvrière des pays agressés ne peuvent pas ne pas y prendre part. Toujours en conduisant une lutte irréductible pour défendre les positions économiques et politiques des ouvriers, des paysans travailleurs et des minorités nationales, dans une telle situation, les communistes de ce pays ont la tâche de se ranger au premier rang des combattants pour l'indépendance nationale et de mener à terme la guerre de libération sans permettre à leur bourgeoisie de s'entendre avec les puissances agressives aux dépens des intérêts de leurs pays. »

Ce fut une résolution d'une importance historique qui aida les communistes à prendre la direction de la lutte pour l'indépendance nationale sur la base d'un front uni le plus large possible. Plus que jamais à partir du VIIe Congrès, chaque attaque déclen-

chée contre les pays petits et moyens par les grandes puissances impérialistes, et en particulier par le bloc impérialiste montant, trouva les communistes au premier rang de la lutte pour l'indépendance nationale. Ce fut le cas quand Hitler annexa l'Autriche, quand il envahit la Tchécoslovaquie entre 1938 et 1939. Dans la même année, le 23 mars, l'Italie fasciste agressa l'Albanie. Voilà ce qui est écrit à ce propos dans l'Histoire du Parti du travail d'Albanie : « Dès les premiers jours d'avril, le peuple albanais eut connaissance des plans ténébreux du fascisme. Une profonde vague de colère se déversa dans tout le pays. Les communistes albanais, bien que peu nombreux devinrent les organisateurs des manifestations antifascistes qui se déclenchaient partout. A Tirana et dans d'autres villes, à l'initiative des communistes et des nationalistes patriotes, on institua des centres de recrutement pour combattre l'agression fasciste. Les communistes détenus et internés demandèrent au gouvernement d'être envoyés au front en 1ère ligne contre l'agression. Mais l'organisation de la résistance populaire fut sabotée par Zogu (le roi fantôme, NDLR) et par sa clique. Le peuple albanais qui s'était dressé tout entier, prêt à se battre pour la défense de sa liberté et de son indépendance se trouva sans armes, trahi par les classes dominantes, par le gouvernement et par le roi, sans aucun secours ni appui de l'extérieur. »

### LA 2ème GUERRE MONDIALE

Le 1er septembre 1939 avec l'invasion de la Pologne par Hitler et la déclaration de guerre qui la suivit, faite à l'Allemagne par la France et l'Angleterre, le conflit commença à prendre des dimensions européennes et mondiales. Après une analyse de la situation, l'Internationale communiste arriva à la conclusion qu'il s'agissait d'une guerre impérialiste.

Aussi bien le bloc impérialiste montant (Allemagne, Japon, Italie), que l'impérialisme en déclin (France, Angleterre) luttaient pour le contrôle des marchés, des matières premières, des sphères d'investissements des capitaux, pour l'hégémonie

en Europe et dans le monde. En même temps que cette guerre impérialiste contre laquelle se dressait la lutte de la classe ouvrière et des communistes, se déroulait une autre guerre qui voyait les pays petits et moyens se défendre contre l'agression de l'impérialisme nazi montant. Ces guerres d'indépendance nationale n'étaient pas du tout sabotées par les communistes qui au contraire étaient au premier rang pour organiser l'unité et la résistance du peuple pour repousser les agresseurs.

Pour cette raison, Staline put déclarer en 1946 que la 2e Guerre

Tout cela, on doit l'avoir bien en tête, afin de mieux comprendre les tâches actuelles qui incombent à la classe ouvrière et aux communistes. La rivalité des deux superpuissances impérialistes pour l'hégémonie peut, d'un moment à l'autre, entraîner le monde dans une nouvelle guerre mondiale plus sanglante : il s'agirait d'une guerre injuste aussi bien pour les USA que pour l'URSS, d'une guerre de rapine et d'oppression pour chacune des deux parties, intéressées seulement au contrôle et à la conquête des marchés des matières premières et des sphères d'investissements de capitaux. Mais en même temps, l'agression par une des deux superpuissances (et naturellement le danger principal comme l'enseigne l'expérience historique, vient de la superpuissance montante) aux dépens d'un pays du tiers ou du second monde, aux dépens par exemple d'un ou plusieurs pays européens, donnerait lieu dès le début à une guerre d'indépendance et de libération nationale du ou des pays agressés contre l'impérialisme agresseur, donnerait donc lieu à une guerre juste et progressiste à laquelle la classe ouvrière et les communistes ont pour devoir de participer au premier rang. Si de plus une superpuissance devait atta-

quer la Chine ou l'Albanie socialistes, il est clair que ce serait la tâche du MCI d'essayer de développer le plus vaste front uni pour défendre les bastions du socialisme ; on pourrait se trouver dans une situation analogue à celle de la 2e Guerre mondiale après l'invasion hitlérienne de l'URSS de Staline.

Les marxistes-léninistes doivent toujours savoir distinguer la nature spécifique de chaque guerre particulière. A cela, un piège notable est représenté par le révisionnisme, par le trotskysme ouvert et camouflé. Ce sont les trotskystes qui, confondant des contradictions fondamentalement différentes, et niant dans la pratique la nécessité et la validité des guerres d'indépendance et de libération nationale, favorisent les visées des deux superpuissances et surtout de l'impérialisme montant. L'expérience de la Chine et de l'Albanie socialistes ont au contraire démontré que les communistes atteignent la victoire quand ils savent étroitement lier la lutte pour l'émancipation sociale à celle pour l'émancipation nationale. C'est un enseignement précieux qu'il faut toujours avoir en tête et particulièrement aujourd'hui ici, en Europe et en Italie.

### ACTUALITÉ DES ENSEIGNEMENTS DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE



# Profonde unité entre le Parti communiste chinois et les communistes marxistes-léninistes de France



Pékin, 29 juin. Rencontre avec le maréchal Ye Kien-ying, vice président du comité central du Parti communiste chinois.



Réception officielle du camarade Jurquet par les représentants du Parti communiste chinois.

Au premier rang, à partir du second, de gauche à droite :

- Feng Hsuan, membre du Comité central du Parti communiste chinois, chef adjoint du département de liaisons internationales,

- Wu Teh, membre du Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois, président du Comité révolutionnaire (maire) de Pékin,

- notre camarade,

- Ye Kien-ying, vice-président et membre du Comité permanent du Comité central du Parti communiste chinois,

- Keng-piao, membre du Comité central du Parti communiste chinois, chef du département de liaisons internationales,

- et des camarades de différents départements du Comité central du Parti communiste chinois.

Comme l'a déjà annoncé notre quotidien, une délégation de militants communistes marxistes-léninistes de France vient d'effectuer une visite en République populaire de Chine, sur invitation du Comité central du Parti communiste chinois.

Nos lecteurs, amis et camarades sont légitimement impatients de connaître le bilan des entretiens qu'a pu avoir cette délégation. C'est pourquoi, dès aujourd'hui, nous répondrons sommairement à leur attente.

Ce bilan est hautement positif. Les communistes marxistes-léninistes de France ont pu se rendre compte de l'identité totale de leurs idées avec celles de leurs camarades chinois.

L'analyse de la situation internationale que nous n'avons cessé d'exposer dans nos colonnes depuis des mois, ne souffre pas la

différents peuples du monde provoquent la croissance de la tendance à la révolution.

Par ailleurs, et contrairement aux bavardages sur une prétendue détente, leurs activités réciproques et antagoniques les conduisent à une guerre dont sont déjà rassemblées toutes les conditions objectives. Que cette guerre entre les USA et l'URSS éclate dans six mois, un an, cinq ans, ou davantage, une certitude la caractérise : elle est inéluctable et les peuples du monde doivent s'y préparer.

Ainsi donc, actuellement, doit-on considérer que les facteurs conduisant à la révolution et ceux conduisant à la guerre augmentent en même temps.

Les lignes stratégique et tactique des communistes fidèles au marxisme-léninisme tien-

## JACQUES JURQUET VISITE NOTRE CAMARADE BLESSE PAR LES NERVIS SOCIAL-FASCISTES

Trois heures après son retour en France, le 2 juillet, notre camarade Jurquet s'est rendu à l'hôpital des Quinze-Vingt, accompagné d'Henri Jour, pour visiter notre camarade blessé par les membres des forces répressives commandées par les dirigeants social-fascistes du faux Parti « communiste » français.

Il nous a fait connaître sa satisfaction profonde au sujet de la réussite presque certaine de la délicate intervention chirurgicale opérée sur l'œil atteint de notre camarade, ainsi qu'au sujet du haut niveau idéologique de ce militant, de son épouse et de tous les camarades qui l'entourent fraternellement.



A la fin d'une visite dans une école secondaire, le camarade Jurquet applaudit des élèves effectuant des danses en l'honneur de minorités nationales.



moins divergence avec celle avancée par le Parti communiste chinois. Son fondement de principe réside dans la théorie élaborée voilà bientôt 60 ans par Lénine à propos de l'impérialisme, stade suprême du capitalisme.

La caractérisation qu'en avait fournie Staline reste intégralement d'actualité : « Le léninisme est le marxisme de l'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne ».

Cette époque n'est nullement achevée. Nous la vivons en 1975 comme depuis 1916, année durant laquelle Lénine indiqua : « Ce qui est l'essence même de l'impérialisme, c'est la rivalité de plusieurs grandes puissances tendant à l'hégémonie ».

Aujourd'hui ces « grandes puissances » sont les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique. Dans leurs tentatives d'exercer leur domination hégémonique respective sur toutes les autres nations et régions du monde, leur collusion n'est jamais que provisoire et superficielle, tandis que leur rivalité est absolue et de longue durée.

L'exploitation, l'oppression, et les tentatives de contrôle qu'elles imposent aux

ne comptent de cette double tendance historique, tout en soulignant que l'Europe constitue le point-clé, le centre de la rivalité entre ces deux superpuissances. Au surplus, l'étude attentive des développements et bouleversements en cours démontre sans ambiguïté que la superpuissance soviétique, sociale-impérialiste, est devenue le danger principal, alors qu'en 1970 il était encore représenté par l'impérialisme américain.

Il est indispensable que les pays du second monde et du tiers monde s'unissent contre les deux superpuissances en constituant au niveau international un front uni mondial contre l'impérialisme, l'hégémonie et le colonialisme.

Les peuples du second monde doivent agir pour la réalisation de ce front uni mondial, tout en poursuivant leurs luttes révolutionnaires fondamentales et spécifiques, dans le cadre des conditions nationales qui leur sont particulières.

A Pékin, Tchoungking, Nantchang et Louchan, partout où la délégation des communistes marxistes-léninistes de France a eu le privilège de séjourner, elle a été l'objet de

la sollicitude internationaliste prolétarienne des militants et dirigeants des Comités de provinces, de régions, de districts, de villes ou d'entreprises du Parti communiste chinois.

Ses rencontres avec des représentants du Comité central, jusqu'au niveau de sa vice-présidence en la personne du maréchal Ye Kien Ying, ancien dirigeant de l'insurrection de Nantchang en 1927, ancien participant à la Longue Marche, ancien combattant des deux premières guerres civiles révolutionnaires, de la guerre de libération antijaponaise, et de la guerre civile révolutionnaire de 1945 à 1949, ont toutes été marquées par la chaleur d'une amitié profonde liant des militants communistes sur la base du marxisme-léninisme et de la pensée Mao Tsé-toung.

La délégation française qui participait à la huitième visite de communistes marxistes-léninistes de France effectuée depuis 1964 sur invitation du Comité central du Parti communiste chinois, prépare d'ores et déjà plusieurs articles rédigés à partir des passionnantes rencontres qu'elle a eues avec de nombreux représentants du grand peuple chinois, membres ou non du Parti communiste chinois, dans les usines, écoles ou unités militaires.

Jacques Jurquet.



# Oui aux critiques

Voilà des lettres encourageantes de camarades à propos de notre quotidien, suite à des résolutions des lecteurs.

Elles sont le reflet en ce qui concerne le style de notre journal des critiques que nous recevons. Elles sont l'indication que nos efforts doivent également porter non seulement sur le style, mais également sur l'approfondissement des sujets traités dans notre presse. Expliquer de façon simple et détaillée avec force d'exemples concrets notre ligne politique et idéologique, ainsi que l'action de nos camarades, dans les entreprises notamment, voilà un objectif de première importance.

Que tous nos amis et lecteurs, ainsi que nos camarades, écrivent au journal, le critiquent, et fassent des suggestions pour l'améliorer !

Notre quotidien ne pourra progresser et devenir le véritable quotidien de la classe ouvrière révolutionnaire que par ce juste chemin.

Suite à vos demandes de critique, j'ai demandé à un certain nombre d'amis de lire (ce que la plupart faisaient déjà à mon étonnement...) l'Humanité rouge et de le critiquer. Ces camarades se composent de deux jeunes ouvriers, de deux étudiants, d'un employé et d'une serveuse.

Pour simplifier, voici ces critiques, sur la forme :

Points positifs :

- Les articles sont courts et simples (remarque faite par les travailleurs).

- Les articles ne sont pas trop « théoriques », ils sont incisifs.

Critiques :

- Titres en forme de slogans, formules stéréotypées.

- Souvent attaques contre certaines conceptions sans grandes explications : s'il s'agit d'opinions révisionnistes (critique faites par les deux ouvriers) on se sent proches des membres du P.C.F. qu'on connaît et on a envie de dire à l'Humanité rouge : « Vous êtes des gauchistes ».

Chers camarades du journal « l'Humanité rouge »

Après l'article « Critiques pour améliorer » paru dans le No 281 de notre quotidien, le groupe de lecteurs que nous sommes a discuté et formulé les critiques qui suivent.

Pour cela :

- un langage clair et compréhensible par tous est nécessaire. Il est important d'éviter les articles prenant la forme de slogans, et de veiller à ce que les mêmes affirmations ne reviennent pas systématiquement dans chaque article (ex. : social-fasciste, social-impérialiste, etc.) ;

- ne pas faire des articles qui n'apportent rien de nouveau. Un exemple : dans le No 280, un long article des marxistes-léninistes du Centre d'Études de Saclay n'apporte pas grand chose (l'attitude de la CGT Saclay étant bien sûr la même que celle du P.C.F.). L'on pourrait attendre de cet article des informations techniques et surtout politiques qui nous manquent pour combattre les idées développées par le P.C.F. et les mouvements « écologiques ». Par contre, un article très important mais qui n'a été que peu développé (dans le No 281) montre le retournement du P.C.F. sur la question des centrales nucléaires.

Ces critiques et suggestions, nous les faisons en partant du principe que notre journal doit être diffusé le plus largement possible.

Nous souhaiterions également que le quotidien fasse connaître les idées et principes du marxisme-léninisme.

Comment ?

- par de petits articles théoriques : Ex. : en expliquant les causes des crises capitalistes (le P.C.F. fait pénétrer dans les masses l'idée que ces crises sont dues à une mauvaise gestion, mais ne condamne pas le système capitaliste) ;

- en encourageant la lecture d'ouvrages théoriques et en expliquant pourquoi il est important d'étudier.

- Un certain nombre de sujets pas abordés : art, sport, (non pas des résultats bien sûr mais des analyses ou des informations sur le sport amateur)...

- Certaines premières pages n'ont pas toujours un rapport avec l'actualité.

- Pages et articles un peu « moroses » (certains articles ont un style qui les rapprochent de télégrammes).

Sur le fond :

- Emploi de termes tels : social-fascistes, révisionnistes, Huma-blanche alors que nous nous sentons proches des militants de base du P.C.F. : donc nécessité de faire encore plus la différence entre dirigeants et militants.

Tout cela n'empêche que : VIVE L'HUMANITÉ ROUGE !

Salutations.

Un sympathisant

Des camarades plus avancés ne pourraient-ils pas écrire des articles pour préparer à la lecture de certains textes (Ex. : Politzer, « Principes élémentaires de Philosophie » aux Editions Sociales) ?

Il nous paraît également nécessaire de faire connaître les positions d'autres organisations politiques en expliquant pourquoi nous les condamnons. Ceci est important car de nombreux lecteurs subissent la propagande de différents groupes ou partis.

Nous voudrions également aborder le problème de l'ensemble de la presse marxiste-léniniste. Ceci en nous posant une question : la multiplication des publications (Femmes dans le Combat, le Souffle) est-elle une bonne chose ?

Pour nous, ce n'est pas évident !

En effet :

- les mêmes articles reviennent dans plusieurs journaux ;

- l'on donne l'impression de scinder les problèmes ;

- des articles intéressants ne sont pas lus par ceux qui ne lisent que l'Humanité rouge (par exemple : un article très intéressant « les révisionnistes et la cause des femmes » dans le numéro d'essai de Femmes dans le Combat).

Ne serait-il pas préférable d'inclure dans l'Humanité rouge, à intervalles réguliers, des rubriques concernant par exemple les arts, le cinéma, les problèmes des femmes, etc. Un peu à l'exemple de certains journaux bourgeois.

Ces numéros plus importants de l'Humanité rouge pourraient également être diffusés auprès de lecteurs occasionnels, lesquels prendraient l'habitude de lire notre journal.

Par cette lettre, nous espérons apporter notre modeste contribution à l'amélioration de notre journal et aider nos camarades de la rédaction dans le combat de l'Humanité rouge quotidien.

Salut fraternel.

## SOUSCRIPTION

Total général de la souscription	
le 4 juillet au matin	214 324,54 F
GM soutien au quotidien	30,00
Une jociste	0,50
Un bidasse	3,00
JCML G. Péri	12,00
JCML Hapiot	25,00
Pour la création de la	
JCML. Les jeunes communistes de M...	5,00
Dans le métro	8,75
Pour le quotidien sur 8 pages. AD	100,00
Deux lecteurs du maconais	50,00
Un portier	
soutien au quotidien	100,00
Pour le quotidien un instituteur	10,00
PJP soutien au quotidien en supplément à abt.	10,00
Souscription à participation à campagne 20 millions JF	400,00
Participation à souscription MJ	100,00
Une retraité	5,50
Un ami de la Chine	7,60
Une sympathisante pour notre combat	30,00
Sur deux marchés GM	12,00
Un membre de l'Amicale des Algériens	20,00
Un ouvrier du bâtiment	2,00
Souscription bâtiment	150,00
Anonyme	0,80
D.A.	100,00
GB pour le quotidien	100,00
Un travailleur tunisien	20,00
Un sympathisant Ch. Michel	100,00
Supplément à abt. TP un ouvrier	10,00
Supplément à abonnement FF	25,00
Un lycéen	7,00
Un lecteur	3,00
Sur un marché	5,00
Pour la lutte contre le chômage et les trahisons de la CGT	
A réunion d'information	50,41
Sur un marché	100,00
Denis	450,00
soutien au quotidien ROST	263,00
Pour le quotidien de la classe ouvrière NH	
Un camarade	32,00
Anonyme	10,00
Sur un marché	0,60
Un employé de la Sec. Soc	5,00
Un camarade à l'armée	20,00
Un camarade	10,00
Un paysan breton	30,00
Un maître-auxiliaire et sa femme	20,00
Pour un quotidien prolétarien de huit pages	50,00
Un couple de camarades	16,20
Un camarade jeune travailleur de FPA	300,00
Dix personnes et une dactylo CR	290,00
Des sympathisants	100,00
Soutien au quotidien BD	30,00
Soutien au quotidien PP	10,00
Supplément à abt. CJ	140,00
Soutien permanent R (R)	200,00
Un camarade belge	10,00
La veuve d'un ancien volontaire en Espagne républicaine SA	1000,00
Un employé	10,00
Pour le quotidien sur 8 pages	100,00
MD GB pour les 20 millions	50,00
Soutien au quotidien JL	30,00
Pour H.R. quotidien sur 8 pages	57,40
JPC supplément à abt.	100,00
Pour gagner le combat du quotidien m-l CP	
Un lecteur	300,00
JCML Barbusse	2,35
JCML Yveton	50,00
M et Mme B... pour les 20 millions	370,00
Soutien à H.R. AM	500,00
Souscription deux marchés GM	50,00
Anonyme	1,00
Une employée de la Sec. Soc.	20,00
Un retraité manœuvre	10,00
Un chômeur	100,00
Contre le social-impérialisme et pour les 20 millions	100,00

Souscription H.R. au meeting femme. Paris le 13-6	2733,80
Soutien au quotidien RL	20,00
Soutien au vrai quotidien communiste, des ouvriers en timbres	110,00
Pour le quotidien	
M.H. en timbres	15,20
Souscription au quotidien CD Kirov	55,50
F et JP	12,00
Un étudiant	30,00
Anonyme en timbres	5,00
Un anti-impérialiste	500,00
Un sympathisant	50,00
Un instituteur	10,00
Un marxiste-léniniste portugais	20,00
Un sympathisant	40,00
Un lecteur-Mairie d'I...	50,00
Supplément à abonnement LA	10,00
Supplément à abonnement collectif - L.B.V.	120,00
Supplément à abonnement AR	150,00
Soutien à notre presse EA	117,50
Soutien au quotidien (mai-juin) PV	340,00
Supplément à abonnement MA	65,00
Pour les 20 millions au 1er juillet deux m-l ouvriers et employée A et M	
En avant pour la bataille de l'H.R. quotidien sur 8 pages	500,00
Souscription sur un campus	300,00
Un marchand de journaux	10,00
Pour le quotidien sur 8 pages	6,00
Pour le quotidien de la classe ouvrière	4,00
Sur un marché,	
un ami de la Chine	30,00
Supplément à abonnements PL	5,50
Supplément à abon. JPC	90,00
Un normalien	50,00
JP-H.R. vaincra	100,00
Une femme de ménage	100,00
Un cheminot et sa femme	115,00
Un cheminot A et sa femme	
Un cheminot F	100,00
Un ami	50,00
JCML Villetaneuse	20,00
Fromond	400,00
Anonyme	1,00
Pour la bataille du quotidien	50,00
Deux militants	100,00
Souscription au quotidien Juin Y.H.	80,00
M.D. Soutien hebdo.	
3 semaines	60,00
Soutien à la 2 <sup>e</sup> bataille des 20 millions C.C.	100,00
Un progressiste	75,00
Supplément à abt. BG	425,00
Un employé MC	50,00
Un ouvrier de M...	10,00
Collecte sur un marché	5,00
Un fils d'ouvrier actuellement étudiant «pour le quotidien des travailleurs»	100,00
Pour le quotidien sur 8 pages en septembre DP JP	
Un couple d'étudiants R	300,00
Un infirmier et une secrétaire	200,00
Un instituteur et une travailleuse PTT	10,00
Souscription divers	100,00
Souscription pour l'H.R. quotidien sur 8 pages	217,29
Sur vente de timbres pour le quotidien	100,00
Un technicien	56,00
Deux camarades tunisien et autrichien pour le MCI	50,00
Un travailleur tunisien	40,00
Un étudiant tunisien	10,00
Souscription de masse sur marché et métro	2,65
CH soutien à H.R.	18,15
RR et deux camarades	200,00
souscription permanente	1200,00
QD soutien au quotidien	50,00
Souscription anonyme	90,00
Sur un marché GM	21,00
Un chômeur m-l pour le quotidien sur 8 pages	
Deux camarades	27,00
Un camarade de Renault	200,00
Supplément à abt. FG	100,00
Souscription globale des CDHR du 13 au 26 juin	20,00
	13 453,91

(Suite dans un prochain numéro)



## Helsinki: MOSCOU EN DIFFICULTE

Le gouvernement finlandais vient de faire savoir qu'il n'était pas en mesure d'organiser pour la fin juillet le «sommet» de clôture de la «Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe» (CSCE).

Cette nouvelle difficulté fait enrager la clique sociale-impérialiste de Moscou pour qui la CSCE est un instrument pour endormir la vigilance des peuples européens. Si le sommet est retardé c'est bien parce que plusieurs pays occidentaux conscients des objectifs soviétiques ne veulent pas que les choses soient précipitées.

L'objectif central des Soviétiques c'est en effet de faire reconnaître par les pays présents à la CSCE le caractère irréversible des frontières actuelles, autrement dit de faire notamment entériner la division de l'Allemagne, et les annexions de territoi-

res opérées par l'URSS en Europe.

Ces objectifs sont d'autant plus clairs que tout en faisant du tapage sur la détente, l'Union soviétique accélère ses préparatifs de guerre et multiplie ses menaces militaires.

Les manœuvres soviétiques dans la Baltique sont une illustration typique de cette situation. C'est ainsi que les Danois sont très inquiets des menaces qui pèsent sur leurs îles qui contrôlent l'entrée de la Baltique. Dans le passé, pour s'assurer le passage de la Baltique à la mer du Nord et à l'Atlantique, la Russie tsariste lança des guerres d'agression contre les pays baltiques.

Et il est légitime de se poser des questions lorsqu'on voit les héritiers des tsars déployer leur force navale dans la région. L'URSS dispose en effet de 462

bâtiments de guerre dans la Baltique dont 60 sous-marins, deux grands croiseurs lance-missiles, 100 péniches de débarquement spéciales et plus de 11 000 «marines». De plus, les forces du pacte de Varsovie qu'elle contrôle déploient sur les côtes de la Baltique 12 divisions blindées et mécanisées.

A plusieurs reprises des navires soviétiques ont pénétré dans les eaux territoriales du Danemark et des avions militaires dans son espace aérien. Des «marines» soviétiques font souvent des exercices de débarquement à seulement quelques heures de navigation des côtes danoises.

Ainsi tout en faisant beaucoup de bruit autour de la CSCE, le social-impérialisme soviétique intensifie ses préparatifs d'agression dans le cadre de sa rivalité avec l'autre superpuissance.

### LA CLIQUE BREJNEV SUR LES TRACES D'HITLER

Le 1er juillet «l'Agence Chine-Nouvelle» a publié un commentaire sous le titre «la clique Brejnev marche sur les traces d'Hitler». Nous en publions un extrait.

Dès son accession au pouvoir, Hitler s'efforça de militariser l'économie nationale aux fins d'agression et d'expansion. La clique de Brejnev a fait de même. Dans un discours fait le 6 juillet 1967, Brejnev a clamé : «Le problème de la défense nationale passe avant tout notre travail». Les révisionnistes soviétiques poursuivent ostensiblement la politique d'Hitler dite de «canon au lieu du beurre» et «appellent les soviétiques à consentir des sacrifices matériels» afin d'utiliser une grande partie du revenu national à la défense nationale. Quelque 60 % des entreprises soviétiques sont au service de la production militaire, et la dépense militaire en Union soviétique ne cesse d'augmenter. On l'estime à un tiers du budget d'État, soit environ 20 % de son revenu national. Tout comme en Allemagne hitlérienne, l'économie nationale soviétique est placée à un grand degré dans l'orbite de l'économie de guerre. «Les problèmes des méthodes de la théorie et de la pratique militaires», livre paru en 1969, admet que la politique soviétique vise à «garantir le déroulement d'une guerre ayant recours aux moyens meurtriers nucléaires comme aux armes conventionnelles».

L'expansion des forces navales de l'URSS mérite attention. Le tonnage des bâtiments de la marine soviétique a presque doublé au cours de la dernière décennie et le nombre des sous-marins nucléaires a augmenté de 4,5 fois ou plus en 4 années. Dans un discours prononcé le 25 juillet 1969, le commandant en chef des forces navales de l'Union soviétique S.G. Gorchkov a prôné que la Marine soviétique était à même d'accomplir des tâches offensives partout dans le monde. La revue soviétique «Kommunist vooroujeonnykh sil» prêche dans son 6e numéro de 1975 : «La Marine soviétique s'est déjà éloignée de ses eaux côtières et des mers intérieures pour se familiariser avec les vastes océans.» En outre, elle «a toutes les facilités nécessaires pour engager des opérations militaires prolongées, simultanément dans tous les océans» et «est capable de toucher les objectifs maritimes et continentaux à une longue distance» et «de débarquer promptement en territoire ennemi».

Un aspect important des préparatifs de guerre d'agression entrepris par Hitler était d'empoisonner l'esprit du peuple allemand avec la théorie de la supériorité de la race germanique, de prêcher «la Germanie au-dessus de tout» ainsi que de renforcer l'éducation militariste parmi les Allemands. Aujourd'hui, la clique Brejnev s'efforce aussi d'empoisonner l'esprit du peuple soviétique en intensifiant son éducation dans le chauvinisme grand-russe et le militarisme, la considérant comme partie composante de ses «préparations intégrales à la guerre».

## CHINE Première ligne de chemin de fer électrique

La première ligne électrique chinoise vient d'être ouverte au trafic.

Elle relie Paoki (province du Chensi) à Tchengtou (province de Setchouan) soit 676 kilomètres. Elle constitue une grande artère de transport qui dessert la Chine du Sud-Ouest.

La Chine étant encore un pays en voie de développement longtemps victime du pillage colonialiste, la mise en service de cette ligne représente un grand succès des ouvriers et cadres chinois.

Les équipements et les matières premières utilisés étaient tous chinois. Après des essais, les ouvriers ont adopté les fils conducteurs d'acier-aluminium fabriqués par la Chine elle-même au lieu des fils de cuivre qui, de tradition, étaient «indispensables» pour les chemins de fer électrifiés. Plus de 400 innovations techniques importantes ont été réalisées, tout au long des travaux.

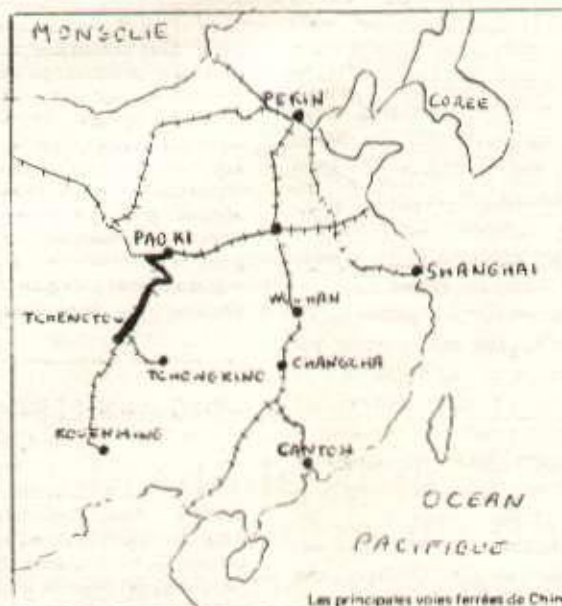
Au cours de la construction, les ouvriers révolutionnaires, osant penser et agir, ont conçu et fabriqué un grand nombre de nouveaux équipements et appareils et introduit des techniques avancées. Pour surmonter les interférences que le puissant courant alternatif pourrait causer aux télécommunications, à la radiodiffusion et aux lignes de

transmission alentour, ils ont réussi à concevoir et fabriquer, après de multiples essais, un transformateur-survolteur avec l'aide de techniciens. L'emploi de ce redresseur de courant électrique permet de réduire les travaux de déplacement des lignes de télécommunication, de raccourcir les délais des travaux et d'économiser le coût de constructions.

Grâce à cette réalisation, les régions rurales que traversent la ligne, bénéficient du courant électrique. Beaucoup de villages

près des gares ont mis sur pied des stations de pompage électrique pour irriguer leur champ. Ainsi la production céréalière de ces régions a-t-elle augmenté dans des proportions considérables.

Ces succès ont pu être obtenus car les ouvriers et les cadres ont combattu avec persévérance l'esprit de servilité devant l'étranger, l'escargotisme et la gestion des usines par les experts, toutes choses prônées par Liou Chao-chi et Lin Piao.



Les principales voies ferrées de Chine

**SOUSCRIVEZ**  
**A**  
**L'Humanité**  
L'Écho



## SUIVE DE LA PAGE 1

*Le capital assassine* : une fois de plus il est démontré que la recherche du profit maximum de la part des patrons est responsable de la mort ou de la mutilation de nombreux travailleurs dans le système capitaliste. Du matériel vétuste, le manque de personnel, des cadences infernales, des contrôles médicaux insuffisants, une législation déficiente et bien souvent non respectée en matière de sécurité du travail voilà les multiples causes d'accidents et de maladie avec toujours à la clé les économies réalisées sur notre dos par les exploités. Si cela est vrai dans les petites entreprises du bâtiment, sur les chaînes de l'automobile, cela est vrai aussi dans un trust à la dimension de Rhône-Poulenc réputé pour son modernisme et sa connaissance des problèmes de santé. Lors de la conférence de presse, les travailleurs présents ont fourni de nombreux exemples accusant sans appel les conditions de travail vétustes : «on charge encore des appareils au seuil et à la pelle», «on nous fait nettoyer l'extérieur des appareillages à la soude comme si c'était de l'eau». Tous les participants, y compris les médecins du groupe information-santé présents, ont souligné l'importance de la lutte prioritaire pour améliorer la prévention, c'est-à-dire l'amélioration des conditions de travail permettant d'éviter le contact avec les produits manipulés (aspirations, ventilations, techniques appropriées) ; alors que dans bien des cas il faut exiger longtemps et parfois vainement des transformations indispensables (ce fut le cas de J-F Vincent notamment). Un exemple a été donné : la fabrication de la Cérubidine, anti-leucémique d'avant-garde. Rhône-Poulenc a le monopole de ce médicament très utile mais tous les ouvriers travaillant à sa fabrication ont été atteints d'irritations chroniques des muqueuses sans qu'il soit modifié quoi que ce soit dans l'atelier. Etre malade à vie ou mourir en fabriquant des médicaments, voilà la rançon du capitalisme. Trois

ouvriers de l'usine de Saint-Fons (Lyon) sont morts également de leucémie (leucémie) en 1974, qui est responsable et pourquoi sont-ils morts ? La sentence est sans appel et il nous faut renforcer le combat pour notre santé contre le capital assassine.

La justice est une justice de classe : si nous sommes tous satisfaits du jugement intervenu hier, nous ne pouvons que constater : qu'il a fallu cinq ans de procédure pour en arriver là ; qu'il a fallu faire appel d'un premier jugement, entièrement favorable à Rhône-Poulenc ; qu'il a fallu changer d'avocat ; qu'il a fallu supporter jusqu'à présent près de 3 000 F de frais ; qu'il a fallu surmonter des pressions de tous ordres.

Dès le début la direction a fait savoir à la veuve de notre camarade que «Rhône-Poulenc n'avait jamais perdu un procès» et lui a proposé un emploi ! Dans des cas semblables les travailleurs se découragent avant même d'engager la bataille sur le plan juridique ; une fois l'action engagée la lenteur, la charge financière, les jugements défavorables sont autant de moyens à la disposition des patrons tout puissants pour faire abandonner les poursuites judiciaires. Mais si les travailleurs s'organisent, considèrent l'action juridique comme un aspect de la lutte des classes, collective, contre nos patrons alors il est possible de créer un rapport de forces favorable et d'obtenir gain de cause.

Sur le plan juridique aussi l'action de masse est nécessaire : en effet dès le départ l'enquête a été menée par les travailleurs et leur présence constante à toutes les étapes a évité le huis-clos de l'affaire, et les informations ramenées à l'intérieur de l'entreprise ont fait pression sur la direction et ont démantelé sa défense ; en effet celle-ci est intervenue auprès de son avocat pour qu'il modifie dans ses conclusions écrites certains points trop inexacts ! La détermination de la veuve du camarade et le soutien des

travailleurs de l'entreprise ont permis de faire face aux multiples obstacles dressés par les patrons et leur justice :

- une collecte rassemblant 2 300 F a été effectuée aux portes de l'usine ;

- depuis le début et à chaque audience publique (quatre en tout) près d'une centaine de travailleurs ont débrayé pour y assister.

Cette mobilisation et cette présence au tribunal ont influencé, devant la chambre d'appel notamment, l'attitude de l'avocat général et des juges ; en effet devant l'assistance tendue, l'argumentation serrée du dossier de la défense, l'avocat général a dé-

claré «je vois que cette affaire est très sérieuse, et je demande un délai supplémentaire pour réexaminer le dossier» alors que d'habitude dans ce genre d'affaires la cause est entendue bien souvent avant même la tenue de l'audience.

S'appuyer sur les masses et les mobiliser y compris dans le domaine juridique contre les patrons, c'est la voie à suivre si l'on veut remporter des succès ; et on peut dire que cette bataille minime peut-être, par rapport à d'autres, a contribué à élever le niveau de conscience de tous les travailleurs de l'usine sur la justice bourgeoise.

### L'ORDRE REACTIONNAIRE DES MEDECINS MENACE D'INTERDIRE A DEUX MEDECINS LYONNAIS D'EXERCER LEUR PROFESSION

Le 6 juillet, le Conseil régional de Lyon de l'Ordre des médecins s'est réuni pour condamner ceux des praticiens de la région qui luttent pour que des avortements puissent être pratiqués dans les hôpitaux. Erigé en tribunal, sous la présidence du docteur Grenot, le conseil devait en particulier se prononcer sur les sanctions à prendre à l'encontre de ces médecins et notamment des docteurs Michel Debout et Daniel Balvet menacés de radiation de l'Ordre, c'est-à-dire menacés de l'interdiction d'exercer leur métier.

Début 1975, les docteurs M. Debout et D. Balvet avaient refusé de payer leurs cotisations à l'Ordre des médecins, à cause de ses prises de position hostiles à l'avortement et à la contraception. Ils ne faisaient qu'exiger l'application de la loi Veil qui n'est pas très satisfaisante mais «représente tout de même quelques acquis» ainsi que devait l'expliquer le docteur Debout dans une interview pour «Antenne 2». Depuis lors, 1 200 de leurs collègues avaient suivi l'exemple des deux jeunes médecins

en cessant eux aussi d'acquiescer leurs cotisations.

Dès le début de la réunion du 6 juillet, 150 à 200 personnes, parmi lesquelles une majorité de médecins, ont envahi les locaux du Conseil régional de l'Ordre des médecins. Michel Debout a justement expliqué que les débats du Conseil concernaient tout le monde et particulièrement tous les médecins, qu'il était par conséquent inadmissible qu'ils aient lieu à huis clos. Ce à quoi le président de séance, Grenot, a répondu... par le silence ; refusant même avec obstination de dire quoi que ce soit à un journaliste d'«Antenne 2» qui se trouvait là. Les téléspectateurs n'auront pas manqué de remarquer que ce refus têtue de parler en public traduisait l'embarras et l'absence totale d'arguments de ce représentant de l'Ordre réactionnaire des médecins, cet ordre créé par Pétain auquel tous les médecins sont obligés d'être inscrits...

Finalement, devant le refus des 150 à 200 «généralistes» de quitter la salle, la séance a été levée et reportée à une date ultérieure.

### DES MANIFESTATIONS DE MASSE ONT ACCUEILLI CHIRAC EN LORRAINE

De retour de Lorraine, le premier ministre, Chirac, s'est déclaré satisfait de son voyage. Il a même manifesté le souhait de visiter ainsi une demi-douzaine d'autres régions d'ici la fin de l'année...

Chirac est passé par Nancy, Metz, Épinal et Bar-le-Duc. Au cours d'interventions multiples, durant quatre heures à Nancy et deux heures à Bar-le-Duc, le premier ministre a exposé sous tous les angles la politique générale du gouvernement pour ce qui concerne notamment les problèmes du chômage et de la hausse galopante des prix.

A chaque étape de ce périple, Chirac a pu constater... la profonde colère du peuple de Lorraine contre la bourgeoisie qui tente de faire retomber sur lui le poids de la crise capitaliste. A Bar-le-Duc et à Épinal de nombreux travailleurs, parmi lesquels beaucoup de grévistes, ont manifesté

dans les rues. A Metz, plus de 5 000 manifestants, parmi lesquels des travailleurs des principaux bassins ferrifères et sidérurgiques ainsi que des jeunes venus à l'appel de la JOC, se sont rassemblés sur l'esplanade de la ville. Ils ont ensuite défilé dans les principales artères messines derrière des banderoles comme «Du travail pour les jeunes» en scandant «Chirac est venu, les Lorrains sont dans la rue» et de nombreux mots d'ordre contre le chômage et les licenciements...

Les propos tenus par Chirac n'ont pu «calmer» cette profonde et juste colère ni entamer la volonté de lutte des travailleurs lorrains... C'est bien pourquoi il est permis de douter de la satisfaction du premier ministre et de sa sincérité lorsqu'il dit souhaiter «renouveler ce genre de rencontres»...

### ET LE PARISIEN LIBERE ?

Dans notre édition du 24 juin nous dénoncions le complot que préparaient les révisionnistes du P.C.F., placés à la direction de la CGT du Livre, contre les travailleurs du «Parisien-libéré». Contre la reconnaissance de leur monopole ils se préparaient à étouffer la lutte des travailleurs du «Parisien-libéré».

Aujourd'hui, le «Parisien-libéré» sort sans problèmes depuis des semaines et le silence s'est fait sur les travailleurs du «Parisien» qui se trouvent licenciés de fait. Grâce à qui ? A ceux

qui se sont opposés à la grève générale des travailleurs du Livre, à la grève dans les entreprises du monopole Amaury et qui ont ainsi permis l'isolement des travailleurs du «Parisien-libéré» ; les révisionnistes infiltrés à la direction de la FFTL-CGT. Ces traîtres qui ont réussi à faire accepter leur ligne anti-ouvrière par le reste de la direction de la CGT du Livre comme le montre le long article du secrétaire général de la FFTL-CGT, Jacques Piot : «Parisien-libéré : il faut négocier» paru dans «Le Monde» du 9 juillet.